

[Text]

[Translation]

• 1640

**Mr. Duguay:** I understand that allergic reactions are not all of the same severity. If there was something on the market that took them from the very serious down to the less serious, it would be worth the risk. If it is death or being violently ill, I know which one I would choose.

**Mr. White:** There is a product available, but I think, once again, it is incumbent upon the individual, because it is prescribed by a physician. It is a pre-filled syringe of epinephrine that people with life-threatening allergies carry with them. I do not know if you could have restaurants carrying that type of thing. I think it is incumbent upon the people to carry it themselves.

**Mr. Duguay:** Let me just ask one last question, then you can carry on.

There have been some cases brought before us today. One of the things that would interest me in terms of the responsibilities of the consumer is whether it is reasonable to have expected these young people—in view of this particular one you have raised—with severe allergies to have been carrying such a device. It seems to me that is a fair question to ask because you cannot do more than expect people to be reasonably cautious.

**Mr. Epp (Provencher):** Mr. Chairman, maybe my officials want to answer the matter about the device.

Mr. Duguay puts his finger on a practical situation. I am being cautious. I am taking the committee into my confidence to raise an issue to make the point about one. Ms Copps said earlier it was not these two issues that had raised her interest, and I sure that is correct. I was not trying to characterize her that way.

We have checked this with the privacy commissioner, so I can go to a certain point and I would ask not to be pushed further than I will go. But on the one death, we checked whether, if there had been a different circumstance and if there would have been a different regime in place, the information might have gone to the individual in order to spare her life. We found, for example, that the ingredients—and I have them here—were listed.

**The Chairman:** Listed where?

**Mr. Epp (Provencher):** The fast food hot dogs at the Carlingwood Mall have posted instructions on hot dog recipes so that if consumers ask, they can be informed of the hot dog make-up. First of all, it was available; it was there.

Secondly, the person was very allergic to nuts and sesame seeds. The picture of the hot dog very clearly shows the sesame seeds and she knew that she was allergic. I am not trying to create a diversion. I am simply saying the educational side and the consumer side have to be taken into consideration. I am saying to have a listing of the ingredients, which we can do and which they did, just as Ms Copps explains it. Young people, middle-aged

**M. Duguay:** Les réactions allergiques ne sont pas toutes aussi sévères, je comprends. Mais s'il existait sur le marché un produit qui pourrait en atténuer la violence, le risque en vaudrait la chandelle. A choisir entre la mort ou des malaises violents, je sais ce que je préférerais.

**M. White:** Un produit comme celui-là existe, mais, une fois encore, c'est au sujet à l'obtenir puisqu'il s'agit d'un médicament sur ordonnance. Cela se présente comme une seringue déjà remplie d'épinéphrine, que portent sur elles les personnes souffrant d'allergies capables de les tuer. J'ignore si l'on pourrait obliger les restaurants à en garder en réserve. Pour moi, c'est aux personnes à risque de garder les médicaments sur eux.

**M. Duguay:** Une dernière question, puis je vous laisse continuer.

Plusieurs cas nous ont été soumis aujourd'hui. Lorsqu'il est question des responsabilités du consommateur, j'aimerais savoir s'il est raisonnable de s'attendre à ce que les jeunes, je pense en particulier aux cas que vous avez soulevés, qui souffrent d'allergies violentes, portent sur eux ce médicament. La question vaut la peine d'être posée parce qu'on ne peut pas demander aux gens plus qu'une prudence raisonnable.

**M. Epp (Provencher):** Monsieur le président, peut-être mes collaborateurs pourraient-ils répondre à la question sur le médicament.

M. Duguay évoque un cas concret. Ici, je suis prudent. Si je fais part au Comité de mes idées, c'est pour étayer un argument. Tout à l'heure, M<sup>me</sup> Copps a dit que ce ne sont pas ces deux questions qui ont piqué son intérêt, et je suis certain que c'est vrai. Je n'essayais pas de dire le contraire.

C'est une question que nous avons vérifiée auprès du commissaire à la protection de la vie privée; il y a des choses que je puis dire, et je vous demanderai de ne pas m'en demander davantage. Mais pour ce qui est du décès, nous avons vérifié. Nous avons cherché à savoir si un régime différent aurait permis de communiquer les renseignements voulus à la personne et ainsi de lui sauver la vie. Par exemple, nous avons appris que les ingrédients figuraient sur une liste; je l'ai ici.

**Le président:** Où était cette liste?

**M. Epp (Provencher):** Les stands de hot dogs au centre commercial de Carlingwood ont des affiches au sujet de la composition de leurs hot dogs; le consommateur qui le demande peut en obtenir la composition. L'information était donc disponible.

En deuxième lieu, cette personne était très allergique aux noix et aux graines de sésame. L'illustration du hot dog montrait très clairement les graines de sésame, et elle savait qu'elle y était allergique. Je n'essaie pas d'éviter le problème. Je dis seulement qu'il faut tenir compte de l'information disponible et du comportement du consommateur. Je parle de la liste des ingrédients que nous pouvons exiger et que les commerces ont